

Coefficients de produit standard pour l'agriculture suisse

Daniela Schürch et Dierk Schmid, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, 8356 Ettenhausen

Renseignements: Dierk Schmid, e-mail: dierk.schmid@art.admin.ch, tél. +41 52 368 31 31



Photo: ART

Pour établir une comparaison horizontale des exploitations, il est indispensable de former des groupes de comparaison aussi homogènes que possible.

Introduction

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA) est un système dans l'Union européenne (UE) qui collecte et analyse les données technico-économiques des exploitations agricoles de chacun de ses Etats membres. Par le passé, les résultats du Dépouillement centralisé des données comptables suisses ont été adaptés et com-

parés à la méthode de l'UE (Schmid 2005). Ainsi, toute modification de la méthode de l'UE devra être prise en considération dans la conversion des résultats suisses. Par ailleurs, la méthode RICA de délimitation de la population (terme statistique utilisé pour définir le groupe d'unités d'enquête) doit être appliquée dans le nouveau système du Dépouillement centralisé des données comptables.

Classification des exploitations agricoles

La comparaison horizontale des exploitations est une méthode classique utilisée dans les recherches en économie agricole, notamment pour analyser les résultats comptables (ART 2009). Dans l'agriculture, caractérisée par sa très large diversité structurelle, il est indispensable de former des groupes de comparaison les plus homogènes possibles.

Pour y parvenir, nous avons besoin d'un instrument de classification qui remplisse deux fonctions: d'une part, il doit permettre de définir une dimension minimale de l'exploitation, afin de limiter vers le bas la population recensée. D'autre part, il sert à distinguer les divers types d'exploitations (p. ex. production laitière ou grandes cultures) (Commission européenne 2010).

Cette classification s'établit à l'aide de différentes méthodes et données. Aux côtés des données physiques et structurelles, comme la surface, le nombre d'animaux, la région ou la main-d'œuvre, on peut aussi utiliser des données économiques et financières, comme la marge brute standard ou le produit standard. Tandis que dans l'actuel système suisse du Dépouillement centralisé des données comptables (DC), cette classification se fait à l'aide de données physiques et structurelles (Roesch et Hausheer Schnider 2009), le RICA de l'UE utilise principalement des données économiques et financières.

Résumé

Dans le cadre du réseau d'information comptable agricole (RICA) de l'Union européenne, le produit standard est utilisé depuis 2010 pour classifier les exploitations agricoles. Le produit standard exprime la valeur monétaire moyenne de la production agricole par rapport aux prix des producteurs. Afin de pouvoir continuer à comparer les résultats comptables de l'agriculture suisse avec ceux des pays de l'UE, le concept du produit standard doit être appliqué aux exploitations suisses. Les coefficients de produit standard servent de base à cette conversion.



Photo: ART

Pour les coefficients de PS des vaches laitières, la production laitière représente le produit principal et les veaux de réforme font partie des sous-produits.

Le produit standard remplace la marge brute standard

Depuis 1985, le système de classification des exploitations agricoles était fondé sur la marge brute standard (MBS) dans toute l'UE. Cette valeur monétaire correspondait à la production brute par hectare de culture ou par tête de bétail (moyenne du cheptel) de l'exploitation. On y ajoutait les subventions liées aux produits, ou les paiements directs, dont on déduisait les coûts directs. Jusqu'en 2009, les exploitations ont été classées sur la base de leur MBS selon leur orientation technico-économique et leur dimension économique.

A partir de 2010, le produit standard (PS) sert de variable de classification. Ce changement a été opéré en raison des modifications intervenues dans la politique agricole de l'UE. La restructuration des paiements directs selon laquelle les paiements liés au produit

deviennent des paiements découplés (paiement unique à l'exploitation et régime de paiement unique à la surface) peut entraîner une MBS négative. Désormais, la MBS ne sera donc plus que partiellement applicable comme variable de classification.

Ce changement sera repris dans le système suisse. D'une part, il sera intégré dans le concept de la nouvelle orientation du DC lors de la délimitation de la population (Roesch *et al.* 2010). Les valeurs physiques et fixes utilisées dans le système actuel, comme les seuils d'entrées fondés sur la superficie et le cheptel (Meier 2000), seront remplacées par le PS en raison des désavantages que présente la méthode. D'autre part, le changement de la méthode de classification dans le RICA de l'Union européenne doit être adapté pour la conversion (aux normes UE) des résultats comptables des exploitations agricoles suisses, afin de permettre des comparaisons directes. Pour ces deux éléments, les coefficients PS doivent être disponibles car ils serviront de base de calcul du PS.

Méthodes

Autres nouveautés dans le RICA de l'UE

Outre le PS utilisé comme nouvelle variable de classification, quelques autres modifications apparaissent dans le RICA de l'UE. Les limites des classes de dimension ont été adaptées et la dimension économique des exploitations sera exprimée directement en euros et non en unités de dimension européenne (UDE), comme jusqu'à présent. Par ailleurs, en plus de leur orientation technico-économique, les exploitations seront classifiées en fonction de leur part d'activités para-agricoles. Par contre, la plupart des limites fixées pour la répartition des exploitations selon leur orientation technico-économique sont maintenues.

Méthodologie de calcul du PS

Le coefficient PS est l'élément essentiel du calcul d'un PS. Il est défini pour chaque activité de production et correspond au chiffre d'affaires moyen obtenu (sans les paiements directs). Pour calculer le PS d'une branche de production, le nombre d'unités de production est multiplié par le coefficient PS correspondant. Le produit standard de l'ensemble de l'exploitation – il est déterminant aussi bien pour classifier la dimension de l'exploitation que pour délimiter la population – correspond à la somme des produits standards de tous les produits agricoles, ou de toutes les branches de production de l'exploitation (Commission européenne, 2008).

Détermination des coefficients PS

Les PS des activités de production sont calculés par unité de production, c'est-à-dire par hectare pour la production végétale et par tête de bétail pour la production animale. Pour déterminer les coefficients PS, on prend en considération aussi bien les produits principaux que les sous-produits. Par exemple, si la paille est considérée comme un rendement accessoire au rendement proprement dit des céréales, elle constitue un produit principal. Chez les vaches laitières, le lait est un produit principal tandis que les veaux et les vaches de réforme font partie des sous-produits. Chez les vaches-mères, par contre, le veau est défini comme un produit principal.

Les branches de production sont soumises à des fluctuations de prix et de rendement qui peuvent être considérables. C'est le cas par exemple pour les pommes de terre, les légumes, les porcs et, comme l'expérience l'a montré ces dernières années, pour le lait. Afin que ces fluctuations annuelles n'influencent pas trop fortement le PS, les coefficients PS seront calculés sur la base des moyennes quinquennales. En outre, les coefficients PS seront déterminés par région, pour tenir compte des

Tableau 1 | Vue d'ensemble des données nécessaires pour calculer le produit standard du blé et des vaches laitières

	PS blé		PS vache laitière	
	données de base	valeurs	données de base	valeurs
Unité déterminante	par ha		par vache laitière	
Produit principal	blé	rendement naturel [q/ha]; prix [fr./q]	lait	rendement naturel [kg/animal]; prix [fr./kg]
Sous-produit	paille	rendement naturel [q/ha]; prix [fr./q]	veau < 1 an, vache de réforme	+ valeur monétaire par veau, + valeur animal-mère de réforme, - valeur de remplacement d'une vache

caractéristiques spatiales de la production agricole. Les unités régionales seront choisies en fonction de la disponibilité des données afin qu'elles soient utilisables pour les données comptables. En raison de la disponibilité des données et de la standardisation, nous avons renoncé à établir une répartition régionale dans le calcul des coefficients PS suisses.

Les coefficients PS suisses ont été déterminés en grande partie sur la base des données du Dépouillement centralisé des données comptables. Les autres données ont été fournies par diverses associations interprofessionnelles et fédérations d'élevage, ainsi que par la Banque de données sur le trafic des animaux (BDTA), l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Les données et les indications nécessaires pour déterminer le produit standard sont présentées au tableau 1 à l'aide d'un exemple pour le blé et les vaches laitières.

Résultats

Coefficients PS en production végétale

Les coefficients sont généralement plus faciles à calculer pour la production végétale car, dans la plupart des cas, des valeurs et des prix de production explicites peuvent être attribués aux produits principaux et sous-produits et parce qu'il s'agit le plus souvent de cultures annuelles, tout au moins sous nos latitudes. Ainsi, le coefficient PS du blé se calcule en multipliant le rendement moyen par hectare [q/ha] par le prix moyen aux producteurs [fr./q] et en additionnant la valeur monétaire du produit de la paille [fr./ha] calculée en même temps. Mais il existe aussi des coefficients PS qui englobent des produits très différents, comme les fruits ou les baies. Dans ce cas, les valeurs PS disponibles doivent être définies pour chaque espèce (p. ex. pommes, poires, pruneaux) puis elles seront pondérées et agrégées selon la part de surface occupée par ces espèces.

Coefficients PS en production animale

Plusieurs facteurs supplémentaires doivent être pris en considération pour déterminer les coefficients PS de la production animale. Les animaux de rente sont soumis à des cycles de production pluriannuels et les sous-produits – jeunes animaux et animaux-mères de réforme – présentent souvent une valeur qui n'est pas clairement déterminable. En outre, les animaux sont répartis dans diverses catégories d'âge. Dans la production laitière, une distinction est établie entre les veaux jusqu'à 12 mois, les animaux d'élevage jusqu'à la première gestation et les animaux en lactation. Un coefficient PS doit être calculé séparément pour chaque catégorie, car il

existe des animaux destinés à différents genres d'utilisation dans chaque classe d'âge.

A titre d'exemple, le coefficient PS des vaches laitières est déterminé ci-dessous. Le produit principal est la production laitière. La détermination de ce coefficient s'inspire du calcul des coefficients PS des produits végétaux, le rendement moyen en lait par animal et par an étant ici multiplié par le prix moyen payé aux producteurs. Puis on soustrait la valeur de remplacement d'une jeune vache laitière ou d'une femelle bovine en gestation. Cette démarche est nécessaire par la délimitation des catégories d'âge dans la production animale, comme nous l'avons expliqué ci-dessus. On évite ainsi que la valeur d'un animal soit doublement prise en considération.

Les sous-produits de la production laitière sont les veaux jusqu'à l'âge de 12 mois ainsi que la valeur monétaire des vaches laitières de réforme. La valeur d'un jeune animal d'un an est pondérée par le genre d'utilisation possible. Une distinction est établie entre les femelles et les mâles ainsi qu'entre les animaux d'engrissement et d'élevage. Ensuite, le taux moyen de mortalité est pris en considération dans le calcul. La valeur des animaux-mères de réforme doit être répartie de façon homogène sur le nombre moyen d'années productives.

Le calcul du produit standard de la production animale se base sur un plus grand nombre de facteurs que celui de la production végétale. En conséquence, l'acquisition des données est aussi plus compliquée, notamment parce que certaines données font défaut car ➤



Photo: ART

Le coefficient PS d'activité de production correspond au chiffre d'affaires moyen obtenu (sans les paiements directs).

Tableau 2 | Coefficients PS de quelques activités en Suisse

PS production végétale	Valeur 2004/2008 [fr./ha]	PS production animale	Valeur 2004/2008 [fr./tête]
blé fourrager	3400	vaches laitières, veaux inclus	4900
orge	2800	bovins > 1 an	1200
avoine	2500	veaux < 1 an	600
triticale	2600	vaches-mères	1800
blé	3400	brebis laitières	1000
seigle	3200	brebis-mères	200
épeautre	3100	chèvres laitières	600
maïs	4100	truies-mères	1700
betterave sucrière	8800	gorets	800
pommes de terre	13800	porcs à l'engrais, verrats	400
colza	2800	poules pondeuses (100 têtes)	5700
tournesol	2500	poulets d'élevage (100 têtes)	2200
pois protéagineux	1700	poulets à l'engrais (100 têtes)	3900
légumes	47300	dindes (100 têtes)	1900
baies	100700		
vigne	24200		
fruits	54200		
cultures spéciales	27000		
arbres de Noël	29300		

aucune institution n'est chargée de les relever et d'émettre des hypothèses appropriées aux calculs. Par exemple, aucune donnée officielle n'est disponible à propos des produits ou de la valeur de production des camélidés du Nouveau-Monde (lamas et alpagas), car ceux-ci ne sont pas élevés à des fins économiques en premier lieu. Il n'empêche que les animaux d'élevage ou le trekking à dos de lama peuvent générer une valeur économique. Pour définir le produit standard de telles activités, il faut donc émettre des hypothèses sur les revenus moyens de la vente d'animaux d'élevage. Il en est de même lorsque des trekkings à dos de lama sont organisés: les estimations de la fréquence et des revenus par animal et par an permettent alors de déterminer le PS d'un lama engagé pour exécuter ce type de randonnée.

Coefficients PS suisses

Le tableau 2 présente les coefficients PS suisses pour certaines activités. On constate que dans la céréaliculture, ces coefficients varient dans une fourchette d'une largeur semblable. En grandes cultures, la betterave sucrière, les pommes de terre, et les légumes surtout, atteignent des valeurs élevées. Dans les cultures permanentes, les baies enregistrent les valeurs les plus élevées,

tandis que ce record est remporté par les poules pondeuses (100 têtes) en production animale. Parmi les animaux consommant des fourrages grossiers, les vaches laitières obtiennent la valeur la plus élevée et les brebis, la valeur la plus basse. Si la comparaison est établie sur la base des UGB, ce sont alors les vaches laitières qui atteignent la valeur maximale.

Conclusions

Les coefficients du produit standard nouvellement introduits constituent le fondement de la classification des exploitations dans le réseau d'information comptable agricole de l'Union Européenne.

Les éléments pris en compte pour déterminer ces coefficients sont les produits principaux et les sous-produits de la production agricole. Soulignons que, en production animale, une attention toute particulière est accordée à la délimitation selon les catégories d'âge.

La méthodologie adoptée est applicable aux exploitations du réseau de données comptables suisses, mais cela implique un calcul régulier des coefficients PS. Il sera ainsi possible de continuer à comparer l'agriculture suisse avec celle de l'UE sur une base significative. ■

Riassunto**Coefficienti dei prodotti standard per l'agricoltura svizzera**

Dal 2010 il prodotto standard è utilizzato nell'ambito della rete d'informazione contabile agricola dell'Unione europea. Esso indica il valore monetario medio della produzione agricola rispetto ai prezzi alla produzione. Onde poter continuare a confrontare i risultati contabili dell'agricoltura svizzera con quelli dei paesi membri dell'UE, il concetto del prodotto standard deve essere applicato alle aziende elvetiche. A tal fine s'impone la rilevazione dei coefficienti dello standard a questa conversione.

Summary**Standard output (SO) coefficients for Swiss Agriculture**

From 2010, standard output is used to classify farms within the framework of the Farm Accountancy Data Network of the European Union. As a monetary variable, standard output describes the average monetary value of agricultural production at producer prices. To make it still possible to compare the accountancy results of Swiss agriculture with those of the EU countries, the concept of standard output must be applied to Swiss farms. The calculation of the standard output coefficients forms the basis for this conversion.

Key words: standard output, classification system, economic size of farms, type of farm, standard output coefficient.

Bibliographie

- Commission européenne, 2008. Manuel de typologie. Comité communautaire du réseau d'information comptable agricole, Direction générale de l'agriculture et du développement rural, Bruxelles. 79 p. Accès: http://ec.europa.eu/agriculture/rica/index_fr.cfm
- Commission européenne, 2010. Réseau d'information comptable agricole (RICA). Méthodologie. Accès: http://ec.europa.eu/agriculture/rica/methodology2_fr.cfm [30.6.2010]
- Meier B., 2000. Nouvelles méthodes pour le Dépouillement centralisé des données comptables agricoles à la FAT – Bases méthodologiques du Dépouillement centralisé des données comptables agricoles à la FAT. Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Ettenhausen. Accès: www.agroscope.admin.ch/zentrale-auswertung (publication en cours).
- Roesch A. & Hausheer Schnider J., 2009. Rapport de base 2008. Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Ettenhausen.
- Roesch A., Jan P., Schmid D. & Lips, M., 2010. Provisorischer Entwurf für den neuen Auswahlplan für die Zentrale Auswertung, Auswahlplan für Stichproben A und B. Document interne rédigé en allemand, Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Ettenhausen.
- Schmid D., 2005. Comparaison des exploitations agricoles suisses et des exploitations de l'UE. Rapport FAT No 638. Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Ettenhausen.